

m.

**PROPHETIE
D'ARRAKIS**

1998/1999

Au démiurge, Frank Herbert.

ARRAKIS : troisième planète du système de Canopus. Plus connue sous le nom de Dune.

Extrait du lexique de l'Impérium.

J'écris en désespoir de cause, car j'arrive au bout de ma quête.
J'ai soif.

Le lecteur systématique de Dune - Janvier.

L'homme qui n'est pas prêt à la solitude n'est pas prêt à être libre.

Proverbe Fremen - Octobre.

Nous buvons le sang de nos ennemis en portant à nos lèvres le calice des vainqueurs.

Nous veillons les morts des temps anciens, sans pleurer, maintenant qu'est venu le jour de naître.

Nous n'avons pas d'amertume. Nous avons tué sans plaisir les rites anciens. Mais grimpant sur une autre crête, nous avons découvert de nouveaux possibles, et désormais, nous ne ferons plus les gestes.

Quelque chose s'est clos en nous.

Malgré la fatigue, nous portons sur nos enfants un regard serein et volontaire.

Que le guerrier retourne auprès de sa femme et engendre.

Que le prêtre souffle sur l'autel et engendre.

Car le passé ne nous préserve de rien si nous ne poursuivons pas.

Aujourd'hui que nous scellons le passage par lequel s'engouffraient en nous la souffrance et la haine, aujourd'hui commence l'histoire de nos actes, et de ceux-là nous répondrons.

Notre vision nous donne des devoirs, le premier est d'éliminer ceux qui s'y opposent.

Cela est inévitable. On ne bouleverse pas sans rencontrer de résistance.

Il est pratiquement impossible de ne pas verser de sang pour le bonheur des hommes.

Chant de Cassandre - La Paix Forcée de Léo.

Nous avons brisé l'ordre instauré pour nos pères et entrevu pour nos enfants un ordre nouveau.

De celui-ci, nous ne pouvons dire avec exactitude la forme qu'il prendra.

Mais si nous nous sommes levés contre l'oppression, ce n'est pas pour nous-mêmes devenir oppresseurs.

Cependant, en renversant le pouvoir établi, en rejetant ses règles, nous avons créé un immense chaos dont peu d'entre nous sont conscients de l'étendue et des conséquences.

Il nous faut établir la loi de nos espérances et avant toute chose, sonder en nous l'écho du terme : justice.

Car c'est cet écho, auquel ne répondaient plus nos prédécesseurs, qui nous a poussés au changement radical, au refus.

Qu'ai-je appris en sortant de ma mère ?

Que je viens, que je vais

et que venant à vous, je veux.

J'ai vu les abîmes où pousse notre folie,

- j'ai vu -

et qui voudra le croire,

des déchirements d'être absolus,

des bris d'os, du bruit,

du sang, du sang, du sang encore

et pour quoi faire.

Et puisque je ne sais me taire,

je poursuis le rêve, l'éphémère rêve de l'utopie,

de l'amitié mise entre les mains de l'homme,

de la liberté.

Nul ne menace que des frères ennemis,

gros, gras,

plein comme un oeuf d'eux-mêmes

et retranchés.

Il ne sera pas dit que je prêche dans le désert,

ma voix transporte les accents ;

d'ailleurs,

pour notre bonheur

reste cet autre qui nous reconnaît

et qui nous tend

contre les vertus de la solitude,

aussi sûr que je marche sur mes deux jambes,

la tête dans les nues.

J'ai vu les abîmes où pousse notre folie,

- j'ai vu -

et qui voudra le croire,

des déchirements d'être absolus,

des bris d'os, du bruit,

du sang, du sang, du sang encore

et pour quoi faire.

Je suppose encore des inconnues,

des suspicions, des réticences

cependant que s'avance le spectre de l'inquisition.

Retrouver le mot, le goût de l'être

car au-delà,

que laisser à l'engeance :

le tutoiement de l'erreur, de l'horreur,

la peur de l'hérésie,

des colères retenues,

des questions en suspens.

Commemorerons-nous comme des vaincus

l'histoire ancienne ?

Amères, amères

ces plaies qui nous diront

ce que nous n'avons pas vécu

et qui remonteront en nous

comme de la gangrène.

Retrouver le mot, le goût de l'être

car au-delà,

rien ne subsiste hors la semence.

Qu'il vienne
ce messie qui nous hante,
ce courage de ne pas être heureux,
ce que « je » cache de solitude,
et de ce grouillement,
l'harmonie.

Qu'ai-je appris en sortant de ma mère ?
que je viens, que je vais
et que venant à vous, je veux.

Ballade imaginaire de Gurney Halleck - Le Songe du Prêcher.

Je suis l'écho des possibles,

Je suis le feu ...

Paroles de Muad'Dib Empereur - Décembre.

Une chose est sûre.

Nous n'instaurerons pas la stabilité puisque tout notre espoir est fondé sur le chaos.

Nous laissons à ceux qui viendront après nous le choix de rompre de nouveau.

Nous le prophétisons.

Le respect des anciens n'est pas l'aune à laquelle il faut jauger le présent.

Ces deux états sont dissemblables.

Pour nos descendants, nous avons franchi.

Ils franchiront à leur tour.

Car nous sommes l'étape.

Nous parlons du futur comme quelque chose de déjà-là.

Le présent est une fuite en avant.

Tout ce qui est vivant se meut.

Cependant, malgré mes visions, je ne sais rien des pierres.

La Sagesse de Léo - Janvier.

Il est vrai que notre bras fut armé par notre rejet des élites, par notre dégoût des puissants, et nous ne pouvons nier qu'un désir de vengeance animait nos corps jusque-là inertes et soumis.

Quelles morts furent justes, quelles morts furent arbitraires quand fut venue l'heure de la rage ultime ?

Si nous étions morts sous le joug, sans nous défendre, cela aurait-il été juste, cela aurait-il été arbitraire ?

De quoi ou de qui être nostalgique lorsqu'on a comme moi une mémoire qui englobe l'humain et se souvient de l'origine ?

La forêt et la pluie sur Arrakeen ? Cela fut et cela sera.

Le désert et le vent sur Arrakeen ? Cela fut et cela sera.

Quant aux ombres, Chani, mon amour, je prierai inutilement pour que toutes te ressemblent.

Vision de la Seconde Lune, Muad'Dib - Neige et Givre.

Qu'est-ce que la divinité ?

Regardez-moi. Je suis celui qui voit par-delà, en toute heure, en tout lieu, et cela depuis si longtemps qu'il peut vous sembler que j'ai touché l'éternité.

Mais les dieux changent au fil des millénaires ; la permanence est celle du temps qui s'écoule. Appelez votre dieu « chaos » ou « mouvement perpétuel » et vous aurez ce dieu vers qui accourent vos prières et qui ne peut rien pour vous.

La divinité, c'est l'homme. Rien n'est sacré hormis la vie.

L'Empereur-Dieu - Des Siècles et des Siècles de Poussière.

Le pouvoir de décision à propos de la destinée des hommes est détenu par l'homme. C'est donc notre genre qu'il nous faut corriger et perfectionner en vue de la rédemption.

Les vies que nos sens, notre raison ou notre connaissance ignorent, les millions d'êtres possibles, l'infini sont indifférents à nos soubresauts.

Précepte apocryphe Bene Gesserit

Nous traversons les spasmes du temps sans devenir, pour autant, improbables ou incertains.

La métamorphose est si lente qu'aujourd'hui, comme hier, on a peine à croire au progrès.

Visiblement, rien n'a bougé. Ce monde, est-ce un songe que certains pour nous tous ont rêvé ? Qu'est-ce ?

Alors nous guettons, anxieux, la descendance, superbe, pour qu'elle ne s'avachisse.

L'horloge scrute nos membres, les raidit. Qui l'ignore ?

Affermissons nos muscles ; tenons-nous prêts à l'éclat.

Ijaz d'Avant le Déluge - Sietch Tabr, Janvier.

Rien dans l'histoire des hommes ne se fait sans amour et sans haine.

Sans l'amour démesuré que j'éprouvais pour Léto et qui m'a poussée jusqu'à l'ultime désobéissance, les fremen attendraient sans doute encore celui qui voit, là où je ne puis voir.

Sans haine, Paul aurait-il été celui-ci ?

Journal de la Révérende Mère Jessica - Caladan, Été.

Pour les mêmes raisons, nous n'attendons pas l'obéissance.

Nous veillerons d'un oeil attentif la progéniture et la laisserons aller,
vers elle-même,
pour qu'elle poursuive.

Le soleil montera vers les cieux comme un hymne
et la sève des cœurs le suivra dans sa course,
poursuivis tous les deux par les lueurs infimes
jaillissant des fontaines et des fertiles sources
de l'être. Le vent clair soufflera le départ
et mille oiseaux de feu s'élèveront aussi ;
des escaliers lunaires descendront vers l'espoir
et les bras se tendront vers d'autres bras amis.
Les arbres déploieront leurs immenses échelles
où grimperont les fous et les quatre saisons ;
le temps se suspendra aux murs des citadelles
et l'Arche renaîtra.

Aveugles, nous verrons !

Ballade imaginaire de Gurney Halleck- L'Espoir de Liet.

- *J'aperçois quelque chose au loin ...*

- *Qu'est-ce ?*

- *La Beauté.*

L'Ombre du Sphinx sur la Citadelle, Juillet.

Il faut rééduquer les âmes perdues et, à force de persuasion et d'amour, les guider vers le bonheur de notre genre.

Cependant, il ne s'agit plus de sacrifier à nos ennemis nos fils et nos filles.

Les mains qui ne se tendront pas vers nous en signe de paix devront être coupées.

Je me souviens qu'à vingt ans, j'ai atteint le bord de ma solitude, et qu'à deux pas, je t'y ai vue.

Usul, Éloge funèbre de Chani - Dune, premier hiver.

Ils nous obligeaient à croire que nous perdrons tout si nous leur résistions.

Car le désastre était immense, planétaire

et nous le savions

puisqu'ils nous offraient, par le petit oeil,

la grandeur et la misère du monde.

Voilà,

il fallait à cet océan de malheurs la goutte.

Il était écrit qu'il viendrait.

Allions-nous passer tout ce temps simplement à l'attendre ?

Dans un effort commun, nous nous sommes tendus vers lui.

Et quand il vînt, nous étions prêts.

Écrits de Stilgar, le Naib - La légende s'accomplit, Septembre.

- Que voit le troisième oeil ?

- Il voit des ruines et par-delà,

le soleil brûlant d'Arrakis,

et par-delà

de nouvelles ruines

encore,

et par-delà

de nouveaux soleils.

- Et tout cela à l'infini ?

- A l'infini.

L'Esprit Ruh, célébration de Shai-Hulud.

L'espoir lui-même est une chose qu'il faut vaincre pour passer à l'action.

Commentaire de Léo - Le Krys et la peau, Mars.

Il franchit péniblement.

Enfin, il arriva au bout et dit :

« Je suis épuisé ».

C'est ici que son histoire commence.

L'Épreuve du Gom jabbar - Caladan, Automne.

*Tel que je suis,
je marche,
je perçois au-delà,
je suppose ailleurs,
je devine
et m'inspire
tel que je suis,
je marche.*

Rite initiatique de la Guilde Spatiale.

*Il est difficile de ne pas être manichéen et de voir dans le regard de l'ennemi qui nous tient en joue ce qui nous unit profondément à lui :
notre humanité d'abord - l'esprit se penche - ;
notre animalité ensuite - le corps s'ouvre.*

Paul - Ce que je dois à mon Père, l'Éveil du dormeur.

LES ASSIS

l'amour est humaine
comme tout ce que nous ressentons,
pensons, imaginons,
voyons
et qu'en désespoir de cause,
nous nommons
pour nous arracher de la solitude
et croître
il est inutile de tenter de retrouver
l'origine
il est évident qu'elle est perdue,
qu'elle a fondu comme neige
et qu'elle perdure
nos deux jambes nous portent depuis des siècles
nous avançons
ainsi
il faut cesser de parler aux morts
il faut cesser de se retourner
puisque de l'histoire nous ne retenons que des bribes
des bouts d'horreurs
et des erreurs à recommencer
bien sûr
certains ensemencent encore les champs
de graines anciennes
et même parmi nous
et même en nous
quelque chose d'antique nous freine
mais il nous faut dès aujourd'hui rêver de demain
pour nos fils et nos filles
rêver
et contre l'oppression
se dresser
comme un seul
il s'agit de poursuivre
la lutte des enchaînés
il s'agit de trancher dans un refus total
les noeuds de la servitude
et pour cela de se tendre l'un vers l'autre
tels que nous sommes

vivants et éphémères
délicats

misérable, assis
je ne te juge pas
car moi-même misérable
car moi-même assis
j'attends le secours de tes bras
le secours de nos dégoûts communs pour les carnassiers
car seul
je ne puis rien de plus qu'espérer

Ballade imaginaire de Gurney Halleck - Le Lisan al-Gaib parle.

Lorsque tu accompliras le Hajj jusqu'à la sainte Mecque d'Arrakis, souviens-toi de ceci :

-l'homme pur est retourné au désert, aveugle et nu (gloire à lui !) ;

- l'homme pur a donné sa chair et son eau à Shai-Hulud (gloire à lui !) ;

-l'homme pur n'a rien ôté et son amour irradie l'air de Dune pour des siècles et des siècles (gloire à lui !).

Mort parmi les vivants et vivant parmi les morts, il te voit, te guide et te protège.

Déchausse ton âme et pleure-le.

L'Inspiration Sacrée du Mahdi - Contes et Mythes fremen, Sourate 7.

Glossaire et notes biographiques

Extrait du Lexique de l'Impérium

A

Arrakeen : la première base d'Arrakis qui fut longtemps le siège du gouvernement planétaire.

Arrakis : troisième planète du système de Canopus. Plus connue sous le nom de Dune.

B

Bene Gesserit : ancienne école d'éducation et d'entraînement physique et mental réservé à l'origine aux étudiants de sexe féminin après que le Jihad Butlérien eut détruit les prétendues « machines pensantes » et les robots.

Bible Catholique Orange : le « livre des Accumulations ». Texte religieux produit par la Commission des Interprètes Oecuméniques, contenant des éléments empruntés aux religions anciennes, du Saari de Mahomet, de la Chrétienté Mahayana, du Catholicisme Zensunni et des traditions Bouddislamiques. Son commandement suprême est : « Point ne déformeras l'âme. »

C

Caladan : troisième planète de Delta Pavonis. Monde natal de Paul-Muad'Dib.

Coriolis (tempête) : désigne toute tempête d'ordre majeur sur Arrakis où les vents, soufflant sur les plaines, voient leur force accrue par la révolution de la planète pour atteindre parfois 700 kilomètres/heure.

D

Diseuse de vérité : Révérende Mère qualifiée pour entrer en transe et distinguer la vérité du mensonge.

E

Eau de Vie : poison d'« illumination » (voir **Révérende Mère**). Liquide produit par un ver des sables (voir **Shai-Hulud**) lorsqu'il meurt noyé et qui, transformé par l'organisme de la Révérende Mère, devient un narcotique provoquant l'orgie du tau.

Epice : voir Mélange.

F

Fedaykin : commandos de la mort fremen. A l'origine formés pour redresser les torts.

Fremen : libres tribus d'Arrakis, habitants du désert, survivants des Vagabonds Zensunni (« Pirates des sables », selon le Dictionnaire Impérial).

G

Gom jabbar : le haut-ennemi. Aiguille enduite de métacyanure et utilisée par les Rectrices du Bene Gesserit pour l'épreuve d'humanité.

Guilde : Guilde Spatiale. Un des trois éléments du tripode sur lequel repose la Grande Convention. La Guilde constitue la seconde école d'éducation psycho-physique (voir **Bene Gesserit**) fondée par le Jihad Butlérien. La Guilde a le monopole du voyage spatial et de la banque. Le Calendrier Impérial est daté de sa création.

H

Hajj : saint voyage.

I

Ibad (yeux de I') : effet caractéristique de l'épice qui fond le blanc de l'oeil et l'iris en bleu foncé.

Ijaz : prophétie qui, par sa nature même, ne peut être niée.

J

Jihad Butlérien (ou Grande révolte) : croisade lancée contre les ordinateurs, les machines pensantes et les robots conscients en 201 avant la Guilde Spatiale et qui prit fin en 108. Son principal commandement figure dans la Bible C. O. : « Tu ne feras point de machine à l'esprit de l'homme semblable. »

K

Krys : couteau sacré fremen. Il est fait en deux versions, fixe et instable, à partir de la dent du ver des sables. Un couteau instable se désintègre à distance du champ électrique d'un organisme humain. Les couteaux fixes sont traités pour être stockés. Les uns comme les autres ne dépassent pas 20 centimètres de longueur.

Kwisatz Haderach : « Le court chemin ». Ainsi les Bene Gesserit désignaient-elles *l'inconnu* pour lequel elles cherchaient une solution génétique, le mâle Bene Gesserit dont les pouvoirs psychiques couvriraient l'espace et le temps.

L

Lisan al-Gaib : « La voix d'ailleurs. » Dans les légendes messianiques fremen, le prophète étranger. Parfois traduit par « Donneur d'eau ». (Voir Mahdi).

M

Mahdi : dans les légendes messianiques fremen : « Celui Qui Nous Conduira Au Paradis. »

Mashad : toute épreuve dont dépend l'honneur.

Mélange : l'« épice des épices » dont Arrakis constitue l'unique source. L'épice, utilisé surtout pour ses qualités gériatriques [allongement de la durée de la vie], provoque une légère accoutumance et devient très dangereux dans le cas d'une absorption supérieure à deux grammes par jour pour un organisme de soixante-dix kilos (voir **Ibad** et **Eau de Vie**). L'épice serait la clé des pouvoirs prophétique de Muad'Dib et, également, des navigateurs de la Guilde. Son prix, sur le marché impérial, a parfois dépassé 620 000 solaris le décigramme.

N

Naib : celui qui a juré de n'être jamais pris vivant par l'ennemi. Serment traditionnel d'un chef fremen.

P

Petit Faiseur : semi-plante, semi-animal qui est à l'origine de la naissance des vers des sables d'Arrakis et dont les excréments forment la masse d'épice.

R

Révérènde Mère : à l'origine, une rectrice de Bene Gesserit qui a transformé le « poison d'illumination » dans son corps pour atteindre le plus haut degré de perception. Titre adopté par les Fremen pour leurs propres chefs religieux qui connaissent une épreuve similaire (voir **Bene Gesserit** et **Eau de Vie**).

Ruh (esprit) : dans la croyance fremen, cette part de l'individu qui est en contact permanent avec le monde métaphysique.

S

Seconde lune : le plus petit des deux satellites naturels d'Arrakis. Certains détails de sa surface semblent former l'image d'une souris-kangourou.

Shai-Hulud : ver des sables d'Arrakis, « le vieil homme du désert », « le vieux père d'éternité », « le grand-père du désert ». Il est significatif que ces noms, prononcés d'une certaine façon ou écrits avec des majuscules, désignent la déité terrestre des superstitions fremen. Les vers des sables atteignent des dimensions colossales (on a observé dans le désert profond des vers de 400 mètres de long) et vivent très longtemps quand ils ne se tuent pas entre eux ou ne se noient pas dans l'eau qui, pour eux, est toxique. On pense qu'une grande partie du sable qui recouvre Arrakis est produit par l'action des vers (voir **Petit Faiseur**).

Sietch : terme fremen pour « lieu de réunion en période de danger ». Les fremen vécurent si longtemps dans le danger que le terme finit par désigner toute grotte habitée par une communauté tribale.

T

Transe de vérité : transe semi-hypnotique provoquée par certains narcotiques de perception et au cours de laquelle on décèle le mensonge par les plus infimes détails. (Note : les narcotiques de perception sont fréquemment fatals, sauf pour les individus capables de modifier la structure du poison dans leur organisme.)

U

Usul : terme fremen signifiant : « la base du pilier. »

V

Ver des sables : voir Shai-Hulud

Frank Herbert

Biographie des personnages

Duc Léo Atréides :

Surnommé « le Duc Rouge ». La maison des Atréides régit Caladan pendant vingt générations, jusqu'au jour où le duc Léo reçut Arrakis en fief des mains de l'Empereur Padishah Shaddam IV.

Le duc Léo Atréides est surtout connu pour être le père du duc Paul Atréides dit Paul Muad'Dib. Léo trouva la mort en 10191 lors de l'invasion de Dune par les Harkonnens (ennemis jurés des Atréides) aux côtés desquels combattaient six légions de Sardaukar, soldats d'élite de l'Empereur Shaddam.

Dame Jessica :

Diplômée de l'école Bene Gesserit de Wallach IX, concubine du duc Léo Atréides, elle avait reçu l'ordre de ses soeurs de ne mettre au monde que des filles. Le Bene Gesserit espérait alors pouvoir créer par croisement génétique le Kwisatz Haderach, « celui qui est en plusieurs endroits ».

Par amour pour le duc, Jessica désobéit et mit au monde un garçon : Paul.

A la suite de l'invasion d'Arrakis par les Harkonnens, Dame Jessica trouva refuge avec son fils au sietch Tabr, chez les fremen.

Elle devint leur Révérende Mère lors du rite de « l'eau de vie ».

A la fin de la guerre d'Arrakis qui vit l'avènement de Paul, Jessica retourna sur Caladan avec Gurney Halleck. Elle y mourut en 10256.

Gurney Halleck :

Thurfir Hawat, le maître assassin au service des Atréides depuis trois générations, Duncan Idaho, le maître d'armes, le docteur Welligton Yueh, le traître, et Gurney Halleck, le guerrier-troubadour, furent sur Caladan les seuls compagnons de Paul Muad'Dib. Ce dernier avait une préférence évidente pour Halleck.

Gurney Halleck était non seulement un guerrier intrépide et un tacticien de premier ordre, mais il était aussi un poète (il jouait de la balisette, instrument à neuf cordes) qui savait improviser pour ses amis et ses hommes des chansons de circonstance.

Après la débâcle du duc Léo, Halleck, qui ignorait que Paul avait survécu au massacre, resta sur Dune avec quelques-uns de ses soldats et se mit au service des trafiquants d'épice.

Plus tard, il retrouva Paul (alors devenu Muad'Dib) et s'engagea auprès de lui dans la guerre finale contre les Harkonnens et l'Empereur.

Il reçut Caladan en fief et y mourut auprès de Dame Jessica dont il était vraisemblablement devenu le compagnon.

Liet Kynes :

Planétologiste Impérial sur Dune, Liet Kynes était en réalité au service des fremen dont il était le chef et le guide spirituel. Il poursuivait avec eux le but de son père, Pardot Kynes, qui rêvait de changer le désert d'Arrakis en jardin. C'est Pardot qui pour la première fois reconstitua le cycle du ver.

Liet reconnut en Paul le Mahdi, celui dont parlaient les légendes et qui devait conduire son peuple à la liberté, loin du joug des Harkonnens. Il le sauva et le confia à Stilgar, Naib et chef du sietch Tabr, il l'introduisit auprès des fremen.

Il mourut lorsque les Harkonnens prirent possession d'Arrakis. Rabban la Bête, neveu du Baron Vladimir Harkonnen, lui arracha son distille et l'abandonna au désert de Dune.

Chani :

Fille de Liet, Chani est la jeune fille qui hantait les rêves prescients de Paul sur Caladan. Il finit par la rencontrer au sietch Tabr et ils tombèrent éperdument amoureux l'un de l'autre. Elle lui donna d'abord un fils, Léo II, qui fut tué lors d'une attaque Harkonnen.

A la fin de la guerre, Paul choisit d'épouser Irulan, fille de Shaddam IV qui lui donne légitimement accès au trône impérial. Mais ce mariage n'est que pure convention et Paul restera à jamais fidèle à Chani, la concubine, qui en retour lui conservera tout son amour. Chani mourut en mettant au monde deux jumeaux, une fille et un garçon : Ghanima et Léo. C'est ce Léo que l'histoire devait retenir sous le nom de l'Épéreur-Dieu, le plus grand de tous les Atréides.

Dame Alia Atréides :

Fille légitime du duc Léo Atréides et de Dame Jessica, Alia vit le jour huit mois après la mort de son père. C'est elle qui tua le Baron Vladimir Harkonnen.

Après la mort de Chani, Paul décida de s'abandonner au désert et d'y mourir. Il confia la régence du royaume à sa soeur.

Sa mère ayant absorbé « l'eau de vie » alors qu'elle était enceinte d'elle, Alia naquit avec tous les pouvoirs d'une Révérende Mère. Ce prodige devait finalement s'avérer fatal. Elle se laissa envahir par une de ses vies intérieures, l'ignoble Baron Harkonnen, et tenta à la vie de son neveu

et de sa nièce afin de prendre le contrôle de l'empire. Ainsi connue sous le nom de « l'Abomination », Alia, dite aussi « Sainte Alia » ou « Sainte Alia du Couteau », mit fin à ses jours en se défenestrant.

Paul Atréides :

Fils du duc Léo et de Dame Jessica, Paul Atréides est un point fondamental dans l'histoire qui lie les Atréides aux fremen, le point de jonction.

Après la défaite de son père, Paul trouva refuge auprès de Stilgar, chef du sietch Tabr. Tous les fremen reconnurent en lui le Mahdi de la légende, leur messie. Paul prit le nom de guerre de « Muad'Dib » et se fit appeler « Usul » (la base du pilier) parmi son nouveau peuple dont il devint tout naturellement le chef.

Paul cumulait les qualités. Excellent guerrier, prescient, baigné par la philosophie Zensunni et par les préceptes de la Bible Catholique Orange, sensitivement et physiquement aguerri par les leçons Bene Gesserit de sa mère, tout concordait à faire de lui le Kwisatz Haderach, être mythique aux pouvoirs prescients inégalés.

Paul fut cet être.

Après avoir vengé son père et repris le contrôle de Dune, il en changea le climat par un simple effort de sa volonté et Arrakis connut grâce à lui les premières pluies de son histoire.

Paul devint le premier empereur issu de la maison des Atréides. Ses pouvoirs de prescient se développèrent et ses visions de l'avenir, du même coup, s'affinèrent et s'allongèrent. Il fut bon, généreux et l'histoire retiendra de lui l'image d'un homme sage.

Ne pouvant surmonter la mort de sa bien-aimée Chani, il s'enfonça dans le désert profond d'Arrakis pour y mourir.

Duc Léo III Atréides :

Surnommé « l'Empereur-Dieu », Léo III, fils de Paul Muad'Dib et de Chani, marqua l'histoire d'une empreinte jusqu'à nos jours encore inégalée.

A l'âge de douze ans, il vainquit sa tante Alia, régente de Dune, qui voulait lui voler son trône.

Se revêtant d'un distille vivant qui lui conférait une force quasi-indestructible, prescient de nature, Léo renforça le pouvoir et l'assise des Atréides sur l'empire.

Il vécut plus de mille ans, se métamorphosant petit à petit en ver des sables, incarnation de « Shai-Hulud », accomplissant le mythe et passant ainsi du statut d'homme-empereur à celui de Dieu-vivant.